

Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF

Kotoura

TRAORÉ Moussa

Ancien membre du comité de l'église locale de Koloko. Il est marié et père d'enfants. L'église locale de Kotoura à commencer avec l'arrivée des missionnaires Anne GARBET et Gael WEB en 1982. Le premier converti fut mon grand frère Tiéba TRAORÉ. Il



s'est donné à Christ à Orodara lors d'une campagne d'évangélisation. Arrivée à Kotoura il a continué à fréquenter les missionnaires qui lui contaient des histoires bibliques. Il a réussi à impacter ses amis avec la foi chrétienne. Ses amis TRAORÉ Karim, TRAORÉ Siriki, TRAORÉ Ousman, TRAORÉ Bougou Sara, TRAORÉ Seriba Paul, TRAORÉ Vieu qui se sont aussi converti et ont décidé de suivre Jésus. L'église a commencé en 1983 après la conversion de Tieba TRAORÉ et ses amis. Ils se retrouvaient chez les missionnaires pour l'alphabétisation et des enseignements et aussi ils sortaient dans le village pour aller prêcher la bonne nouvelle du sauveur.

Ce que j'aime dans l'église mennonite c'est qu'elle a une mission patiente et elle a su incarner l'esprit du père fondateur Menno Simon à savoir la valorisation de la non-violence et la patience. Une année aussi l'église a construit des banques de céréales pour nous. Les gens pouvaient prendre des vivres dans la banque de céréale pendant les

moments difficiles de l'année et puis les remboursés après les récoltes. Aussi par le biais de l'église mennonite nationale les femmes de notre église avaient reçu un moulin. Mais malheureusement aucune de deux stratégies de soutien n'a réussi pour nous.

Ce que je déplore dans l'église mennonite c'est que nous avons l'impression que chacun lutte pour soi même. L'église pas pu faire des investissements à long terme comme la construction d'écoles et d'hôpitaux. L'église n'a pas encore pu mettre en place un projet de développement durable. Pour moi, un budget devait être voté pour prendre en charge les pasteurs afin que les pasteurs se consacrent totalement à leur appel. Mais c'est triste de voir que les pasteurs doivent mener des activités lucratives pour survivre au lieu de s'occuper plus aux visitent et à l'édification des membres. Une des choses que je déplore aussi dans l'église mennonite c'est notre façon de sanctionner les gens. Je trouve que les sanctions sont un peu violentes. Et puis pour moi, tous ceux qu'on sanctionne sont comme des brebis malades qui ont besoin de soins. Leur cas doit être traité avec délicatesse surtout si c'est un leader qui rencontre des difficultés.

C'est vrai que l'église nationale a connu beaucoup de failles mais j'apprécie l'engagement et le leadership des grands pionniers et leaders de l'église à l'occurrence le Pasteur Siaka TRAORÉ, le Pasteur Abdias COULIBALY et le frère Paul OUEDRAOGO. Je prie que à l'issue de la fête du

quarantenaire nous puissions relever les défis et faire avancer l'œuvre de Dieu au Burkina.

TRAORÉ Seydou Ariel :

Je suis un ancien et pionnier de l'église locale de Kotoura. Ce sont les missionnaires Anne et Gael qui sont les premières chrétiennes arrivées ici à Kotoura et c'est avec elle que l'église a commencé. À leur arrivée ici, mon ami Tiéba, chez qui elles habitaient, s'est beaucoup intéressé à la foi chrétienne après sa conversion à Orodara lors d'une campagne d'évangélisation. Moi j'avais un esprit de peur qui me tourmentait les nuits. J'avais dépensé beaucoup d'argent pour les soins sans gains de cause avec les féticheurs. J'ai alors demandé à mon ami Tieba de prier avec moi pour ma délivrance. Dieu m'a fait grâce et m'a donné la santé, alors moi je me suis donné au Seigneur. Plusieurs autres personnes se sont converties notamment TRAORÉ Karim, Moussa TRAORÉ, Mariam la femme de Tieba.

Nous avons rencontré plusieurs persécutions et des difficultés après le décès subite de Tieba suite à la méningite. Plusieurs ont abandonné le christianisme mais quelques-uns comme nous, avons gardé la foi.



J'aime le fait que les mennonites ne font pas trop de bruit dans la prière. L'église à apporter beaucoup de soutiens dans notre église locale et dans la ville de Kotoura. Elle nous avait offert une banque de céréale et un moulin. L'église aussi a eu à nous aider avec des bœufs de labour et des crédits. Mais malheureusement les gens n'ont pas été fidèles au remboursement et ces projets d'aide ont été arrêtés. L'église a aussi eu à nous offrir une pharmacie. Mais ce projet aussi à échouer.

Je n'ai rien à dire concernant les insuffisances de l'église. Mais ma prière pour l'avenir de l'église c'est qu'il y ait des enseignements sur la pureté, le mariage et l'affermissement dans la foi. C'est vrai les jeunes ont reçu beaucoup d'enseignements dans les séminaires mais ils y a toujours de nombreux cas des grossesses hors mariage parmi eux donc c'est pour dire que le défi de l'enseignement reste toujours grand. J'encourage aussi l'organisation des enseignements pour faire face aux faux prophètes des derniers temps.

**TRAORÉ Mariam à Kotoura,
Femme de Tieba TRAORÉ :**



Après la conversion de mon mari à Orodara, ses amis comme Karim TRAORÉ se sont converti et ont commencé à fréquenter les missionnaires Anne GARBERet Gael WEB. Moi aussi je me suis donnée au Seigneur ensuite. C'est nous qui avons commencé le séminaire des femmes à Orodara. C'est au seminaire que moi j'ai vraiment compris le christianisme. C'est Fatoumata gwè qui nous enseignait la parole de Dieu. Les premiers mariages que nous avons célébrer ici à Kotoura nous ne savions comment nous y prendre. C'était les mariages de Madou et de son frère Paul. Nous avons préparé et avons chanté les quelques chants chrétiens que le Pasteur Siaka TRAORÉ venait nous apprendre par moment. Aussi nous avons fait promener les nouveaux mariages dans le village. Ce que j'ai beaucoup aimé c'est les banques de céréale qui ont été pour nous un soutien pour lutter contre la famine qui frappait. Les femmes aussi ont bénéficié d'un moulin. Mais comme nous étions nouvelles dans la foi tous les projets de soutien ont échoué. J'aimerais que nous reconsidérions 'idées de moulin. Si nous gagnons un moulin cela va être une source d'évangélisation et une source de développement des églises.

TRAORÉ Karim :

Les pionniers de l'église de Kotoura que je peux citer sont : Tiéba TRAORÉ, Seydou TRAORÉ, Moussa TRAORÉ, Ousmane TRAORÉ, Vieu TRAORÉ et moi-même. Je ne me souviens pas très bien de l'année où l'église a commencé.



Je me souviens que c'est Anne GARBER et Gael WEB qui sont venu premièrement dans le village de Kotoura avec l'évangile. C'est dans la famille de Tieba TRAORÉ qu'elles étaient logées. Quelques temps après leur arrivée, Tiéba s'est converti à Orodara. Et nous qui étions les amis proche de Tiéba avons donné nos vies au Seigneur. Après le décès de Tieba plusieurs ont cru que le christianisme aller mourir dans le village car le décès fut un grand choc pour nous tous. Mais comme c'est l'œuvre de Dieu et nous avons pu tenir ferme face aux différentes persécutions.

L'Église Mennonite a apporté beaucoup de soutiens dans le village. Comme la construction de banque de céréale, un moulin offert aux femmes. J'ai beaucoup apprécié l'église pour ces soutiens qui traduisent son amour pour les fidèles ici et son grand amour pour les habitants du village.

Pour les années à venir j'aimerais que l'église Nationale continue de nous aider avec le financement de nos projets de

développement afin que nous puissions tous prospérer. Ainsi par notre prospérité nous contribuerons à faire avancer l'église.